

LES 'COMPÉTENCES ABSENTES' : UNE ANALYSE DEPUIS UNE PERSPECTIVE PSYCHOSOCIALE À LA LUMIÈRE DE RÉSULTATS EMPIRIQUES ET D'UN NOUVEAU PARADIGME SYSTEMICO-COMPREHENSIF POUR FAIRE FACE À LA 'NOUVELLE NORMALITE' POST-COVID-19

Author(s) / Auteur(s) :

Miriam APARICIO

Dr. en Education, UCA, Argentine

Dr. en Sciences de l'éducation, Paris V, René Descartes, Sorbonne|

Professeure émérite, Nacional de Cuyo, Mendoza

Chercheuse supérieure au Conseil national pour la recherche scientifique, Argentine (CONICET)

miriamapar@yahoo.com

Abstract / Résumé :

La mondialisation a été accompagnée des changements abrupts dans tous les champs. Dans les dernières années, la possibilité d'une pandémie a été diffusée. Cependant, les pays n'étaient pas préparés suffisamment pour faire face à ce fait. Les résultats, depuis 6 mois, montrent les conséquences néfastes qui impactent sur les sujets, les organisations et les mêmes cadres macro-nationaux ainsi que les "dettes" des gouvernements face aux inégalités et en matière de formation. En effet, les résultats de nos recherches et d'autres mettent en évidence l'insuffisante formation des savoirs non disciplinaires, que j'englobe ici comme des "compétences absentes": psychosociales, sociales, procédurales et pour "savoir être" sous le principe de solidarité et de respect à la diversité dans des contextes interculturels. Face à l'actuelle situation de crise, nous nous centrons dans les champs de la Formation et de la Psychologie sociale, du travail, des organisations et connexes ainsi que sur le domaine de la Santé. Nous présentons les résultats de deux (2) recherches menées : une étude antérieure au COVID-19, avec des universitaires qui rallongent leurs études et qui montrent l'impact des facteurs psychosociaux, notamment de la Résilience et du Coping, sur la réussite de cette population. L'autre, actuelle, a été réalisée avec des universitaires argentins du 4^e niveau qui sont partis à la France (Programmes de coopération bilatérale). La méthodologie a été quanti-qualitative. Les résultats montrent les "absences" en matière de formation pour faire face à l'adversité ainsi que le manque de conscience de l'importance du coping (stratégies positives pour affronter les obstacles) et de la résilience (personnelle et organisationnelle). Cela constitue un défi pour les institutions parce que, ces compétences – considérées "sociales" pour l'auteure et analysées selon une nouvelle perspective "systémico-compréhensive" – seront fondamentales pour survivre dans la "nouvelle "normalité" Post-COVID-19, qui va exiger de la flexibilité et de l'adaptabilité pour résoudre les problèmes quotidiens dans tous les champs.

Mots-clés :

Covid-19, compétences sociales, employabilité, professionnalisation, mobilité académique, "paradigme systémique compréhensif pour la 'nouvelle normalité'"

"Fortifier les habilités cognitives, émotionnelles et de résilience sociale est, probablement le défis plus important de notre éducation d'aujourd'hui".
L'éducation nous unit. Santillana

Andreas Schleicher. Directeur d'Éducation de l' OECD.

I. INTRODUCTION

Cet article, lié à l'antérieur (Aparicio, 2020 c, n° 10 *Europeana Systemica*), de type épistémologique et relatif à un nouveau paradigme systémique pour la "Nouvelle normalité" est centré sur deux compétences – nommées récemment à Cambridge pour l'auteure (Aparicio 2020 b) comme "psychosociales" ; c'est-à-dire, en les donnant un nouveau statut dans la ligne du systémisme et de la rétro alimentation. Il s'agit de co-constructions où, clairement, interviennent le sujet et son contexte



méso et macro : le *Coping* et la Résilience. Une telle approche est encadrée dans la théorie de l'auteure, nommé *The Three Dimensional Spiral of the Sens* ou la *Théorie des trois niveaux interactifs* (2015 a et b ; 2020 c, article n°1, dans cette même n° de la revue).

Cette perspective systémique constitue une nouvelle façon de concevoir la Résilience : elle nous éloigne des déterminismes, tant sociaux comme génétiques, "méritant chaque situation d'être analysée dans son temps, dans son espace, dans ses circonstances et au milieu d'un jeu dynamique, qui comporte en "aller-retour" auto soutenu de "sujets et leurs contextes". Ici joue un rôle central la responsabilité des institutions. En fait, chacun pourra développer son potentiel dans la mesure dans laquelle chaque sujet trouve l'appui des instances de socialisation et de formation (famille, école, communauté, université, entreprises) (2005 ; 2007 a and b ; 2009 a and b ; 2015 a et b ; 2020 d ; 2020 c). Un aspect essentiel pour pouvoir dépasser l'adversité est constitué par des liens riches et consolidés dans le temps¹.

Aux effets de l'analyse de l'impact de la Résilience et du *Coping*, nous présentons 2 recherches ; une antérieure et une récente.

a- La première observe l'impact de deux compétences sociales sur la réussite académique dans une population des sujets universitaires qui ont rallongé leurs études (recherche 1, DELAY d'or en avant).

b- La seconde observe l'importance du facteur Résilience dans des représentations partagées des universitaires en rapport avec les compétences considérées nécessaires pour faire face aux nouveaux défis du monde du travail (recherche 2, IAM, pour sa sigle en anglais "*International Academic Mobility*"). Ce groupe participait de Programmes franco-argentins d'échange bilatéral 2019-2020. Cela permettait de faire l'hypothèse suivant : le groupe avait une capacité spéciale d'adaptation tenant compte le déracinement associé au phénomène de la mobilité ; de plus, ce groupe avait surmonté les difficultés des sélections internationales selon antécédents et compétences.

D'un jour pour l'autre, le COVID-19 les a placés dans une situation d'urgence, ce qui a exigé une particulière flexibilité et capacité d'ajustement (ils sont restés dans d'autres pays sans pouvoir retourner aux pays respectifs, plusieurs fois sans des conditions économiques favorables ; de plus, sans soutien psychosocial).

Dans cette dernière recherche, il faut dire aussi, que nous avons abordé des phénomènes comme l'Innovation, liée à la Créativité, la Professionnalisation, l'Employabilité et l'Identité – aspects importants depuis les années '90 tenant compte du chômage structurel, accompagné d'autres facteurs comme l'insatisfaction croissante, l' stagnation de la mobilité professionnelle et du niveau de vie. Mais aujourd'hui, ils deviennent centraux sous les effets de la pandémie : en effet, déjà elle impacte, pas seulement sur la Réussite professionnelle (objective et subjective), mais surtout sur les possibilités d'insertion professionnelle (Aparicio 2005/2009 ; 2016 h, i).

Les deux recherches renvoient à la Qualité de la formation universitaire en rapport avec la Réussite, la Professionnalisation, l'Identité et l'Employabilité ; les deux montrent les carences des systèmes de formation pour faire face aux situations de crise.

La méthodologie, respectivement, a été quantitative (analyse bi variée et multi variée) et qualitative (techniques employées : entretiens et évocations hiérarchisées). Les résultats de deux études, nous l'observerons ci-dessous : a) le rôle très important de la Résilience en relation avec la réussite ; b) le développement limité atteint tantôt sur la Résilience elle-même comme sur la valorisation de son importance et sur la conscience de ce qu'elle représente dans de situations d'urgence.

Pour continuer, nous présentons le Plan de travail.

¹ On prépare un livre sur la Résilience où on aborde d'autres aspects de la Résilience. Parmi celles-ci est la Résilience sociale. Il est important ici retenir que. GNEUSA (Red Internacional de Asesoramiento Científico del Gobierno y Koi Tū - Centro de Futuros Informados, Auckland University) a mené une enquête internationale sur ce dernier aspect. Le Réseau est très lié à la sécurité qu'on trouve dans les organisations et, notamment, dans les politiques des différents pays ; pays ceux-ci où a augmenté l'autoritarisme et le clientélisme sur la base du besoin et le faim des gens plus vulnérables.

I. INTRODUCTION : elle sera suivie des Objectifs (généraux et spécifiques) et des hypothèses pour les deux recherches.

A la suite, nous présentons :

II. LE CADRE THÉORIQUE (de deux variables et des items connexes). Il a deux (2) instances :

1. **RÉSILIENCE** : considérée, dans les grandes lignes, dès un angle personnel, social, psychosocial, organisationnel, fondamentalement². Quant à la Résilience on prépare une publication (INGSA, 2020 e).
2. **COPING** : nous nous centrons encore (au début), sur la conception traditionnelle des pères fondateurs jusqu'à aujourd'hui. Cependant, récemment, l'auteure a incorporé ce facteur à une nouvelle catégorie : le *Coping* comme une compétence psychosociale ainsi que la Résilience (2020 b).

III. MÉTHODOLOGIE : elle est présentée pour chaque recherche – DELAY y IAM – et, dans chaque cas on détail la Population et les Techniques.

IV. RÉSULTATS : on les présente en suivant la même logique, pour chaque recherche : DELAY (nous nous focaliserons sur les résultats quantitatifs descriptifs, bi variés et multi variés) et en IAM (nous nous centrerons sur les résultats qualitatifs obtenus : i) à travers l'application de la technique des évocations hiérarchisées ; ii) en analysant la fréquence / récurrence d'apparition du mot Résilience en cinq (5) mots que, dans la littérature internationale, sont très fréquemment associés.

V. DISCUSSION : on aborde brièvement les implications de la très basse importance donnée à la Résilience et la basse présence des stratégies positives de *Coping pour affronter les difficultés*.

VI. CONCLUSION : on invite les institutions de formation / emploi / psychologie / santé et connexes à travailler ensemble, même celles insérées dans des espaces internationaux, pour engendrer des bonnes pratiques et des protocoles pour agir. Cela nous permettra : a) faire face aux effets actuels de la pandémie (qui font risquer jusqu'à la vie des sujets ; parmi ceux-ci, sont les sujets qui participent des programmes de *mobilité académique*, qui ont resté dans divers pays et sans de ressources) ; b) travailler d'une façon solidaire et à travers le consensus parmi les sujets, les organisations et les pays géopolitiquement, pour prévenir dans le cas d'autres catastrophes. c) On invite, aussi, à analyser le besoin de former et/ou de consolider des habilités "blondes" ou des compétences sociales (UNESCO/OECD, 2015, Aparicio, 2020 b), oubliées par plusieurs pays, à la lumière d'une nouvelle perspective systémique de l'auteure, nommée "Paradigme systémique compréhensif Post-COVID-19 pour la 'Nouvelle Normalité' à (Aparicio, 2020 c).

Avant de consigner les objectifs et les hypothèses/questions, arrêtons-nous sur l'Introduction.

Comme nous l'avons dit, globalement, notre objectif est d'analyser quelques compétences sociales qui, face à la crise engendrée par le COVID-19, sont devenues nécessaires, en 3 mois, pour faire face aux exigences du monde du travail et les scénarios d'incertitude dans plusieurs secteurs (Aparicio, 2011, 2020 b). La mondialisation déjà produisait des changements abruptes, inévitables, pour lesquels tous les pays ne se sont pas préparés de la même manière selon secteurs.

Du point de vue *disciplinaire*, ici nous centrerons dans le secteur Education / Formation et Psychologie (de la Santé, Médecine sociale, Psychosociologie, Psychologie du travail et des organisations, Psychologie de la préservation des ressources humaines), pour nommer certaines des multiples disciplines qui se croisent à l'heure d'effectuer des analyses et de prendre des décisions dans le nouveau scénario.

Du point de vue *épistémologique*, nous avons abordé les piliers qui sont à la base des recherches propres (Aparicio, 2020 c), en montrant la nécessité des lectures systémiques, transversales, qui abordent "problèmes pertinents"; c'est-à-dire, qui donnent des réponses aux besoins qui déjà pose le monde de l'éducation, du travail, de la sécurité, de la santé (aussi psychologique) face à l'énorme incertitude que nous vivons sous le COVID-19. De même, nous montrons la nécessité de réponses scientifiques auxquelles puissent accéder, pas seulement des chercheurs mais aussi des *citoyens "scientifiquement alphabétisés"* ; des personnes qui ont, pas seulement des droits, mais aussi des devoirs face à la société et à la crise actuelle.

² Pour les organisations, consulter Pieck, 2011.

Du point de vue des *facteurs / variables transversales abordés* en nos recherches, selon ladite approche (Aparicio, 2015 a et b, 2020 c) et qui seront indispensables – d'accord à nos résultats et à d'autres – pour faire face à l'adversité, nous abordons, la Résilience et le *Coping*.

Ces variables-axe, ont été étudiées pendant le siècle passé, tant pour les avantages associés comme pour les nécessités de base qui comportent et les risques associés aux rapides changements. Cependant, jamais ont présenté un intérêt aussi grand comme aujourd'hui car nous assistons à la plus grande crise historique après la "chute" de Wall Street dans le siècle passé ; en méconnaissant encore son impact final.

Le monde n'avait pas pris de la *conscience* ; le COVID-19 nous a surpris³.

Si nous observons notre champ – l'Éducation en lien avec la Psychologie du travail et des organisations (et des disciplines connexes) –, il existait des évidences scientifiques relatives à la nécessité d'engendrer des nouveaux modèles d'action à travers, d'une part, de la *réflexivité sur des pratiques* et, d'autre part, du remplacement des modèles d'action et des représentations sociales rétrospectives par des nouveaux modèles et des *nouvelles compétences* (Argigys, 1982; Schön, 1983 ; Moscovici, 1961 ; Perrenoud, 2007), en accompagnant la formation des compétences disciplinaires avec d'autres collectives, de gestion ou des méta compétences, sociales et psychosociales (Delors, 1996). Cependant – au contraire de ce qui s'est passé dans des pays qui vont à la tête du *ranking* de performance, d'apprentissage et de qualité en éducation –, pas toujours se sont implantés des programmes de Professionnalisation à niveau institutionnel ni, non plus, des programmes orientés à la consolidation de ces compétences "blondes" (UNESCO, 2015 ; Aparicio, 2005 et publications suivantes cits.)⁴.

Enfin, quant à l'auteure, depuis les années '90, elle a commencé à se préoccuper pour cette désarticulation (a-systémique, si on peut l'appeler comme ça), en effectuant plusieurs recherches, notamment dans le cadre des universités nationales du contexte (*cf.* une synthèse de la bibliographie en Aparicio, 2005/2009 ; 2015 a et b ; 2016, link du CONICET (Conseil national pour la recherche scientifique et technologique), seulement la production scientifique <https://www.conicet.gov.ar>).

L'objectif était d'améliorer la Qualité de l'université – problématique implantée depuis les années '90, même si elle a été abordée unilatéralement – en améliorant la capacité de réponse aux besoins de la communauté ; pas seulement des secteurs nommés, à travers de la fonction d'Extension / Transfert. Ces fonctions ont la même importance que l'Enseignement ou la Recherche.

Face aux études qui abordaient comme critère l'efficacité, efficacité et effectivité (Sander, 1990), le critère choisi pour l'auteure a été la pertinence ou réponse aux nécessités contextuelles ; objectif qu'encore oriente ses recherches afin de promouvoir une meilleure articulation parmi les sous-systèmes académique, scientifique, productif et technologique.

Cependant, on ne peut pas améliorer l'articulation ni, non plus, l'université *ad intra* si on ne connaît pas par où passent les fissures et les forteresses, si on méconnaît les "compétences absentes".

Sur ce thème/problème nous avons essayé d'*approfondir* à la lumière des méthodologies quantitatives et/ou qualitatives pour saisir quelques absences et superpositions qui engendrent des niches importants

³ Depuis plusieurs décennies, pour trouver un cas, les inégalités sociales se sont accentuées, notamment dans les grandes villes. Le gens s'est concentré sans l'existence de politiques de territorialisation ni non plus, la réalisation des transformations structurelles. Aujourd'hui, ces populations caressent des conditions minimales d'habitats, étant très exposées au COVID-19. Cela, en tenant compte de notre perspective systémique, retourne déjà sur le système et affecte à *toutes les classes, systèmes et sous-systèmes*. Tous nous sommes touchés par la même problématique et des risques similaires.

⁴ Dans notre université à Mendoza, M. le Recteur vient de reconnaître⁴ que, en dépit des efforts, cette institution à une "dette" avec la communauté dans le cadre de la société et de l'économie de la connaissance et de la valeur partagée de cette économie, où chaque secteur doit apporter un "plus", tenant comme base les besoins réels (connues à travers de la recherche). Il a demandé de renforcer les politiques d'État en conservant une certaine continuité mais sans oublier le local, l'innovation, l'ouverture au monde des institutions ; ouverture qui devrait dériver dans une majeure interaction entre le secteur productif et technologique.

(pour trouver un cas, au moment de l'insertion professionnelle ; un sérieux problème actuellement si on tient en compte le nombre de postes de travail qui se sont perdus dans le monde entier)⁵.

Les variables psychosociales que nous abordons ici, ont été incorporées comme conditions de Réussite dans des modèles de différents facteurs (de base, socioculturels, psychosociaux, organisationnels et structurels) et elles ont apparaissent comme les plus prédictives de réussite dans l'étude quantitative (DELAY). À la fois, elles sont très peu présentes dans la recherche effectuée avec des étudiants à Paris. Cela dévoile la rare conscience de l'importance qui assument dans les représentations des universitaires en relation avec les compétences nécessaires pour surmonter des situations pas favorables.

De même, dans ces études ont été importantes d'autres variables telles que le regard réaliste et optimiste des propres capacités (Bandura, 1977, 1978) ; Lazarus & Folkman (1986) ; Barnard (1994) ; Henderson & Milstein (2003), Cirulnik (2001, 2002, 2004) ; etc. ; la valeur des attentes / *n-Ach* ou besoin d'accomplissement (McClelland, 1960 ; Aparicio, 2005/2009 c, 2016 ; Csikzentmihalyii, 1988 ; 1998), l'existence de projets de vie, la satisfaction avec la tâche, parmi d'autres.

Tous ces facteurs seront fondamentaux pour surmonter la crise Post COVID-19.

Arrêtons-nous sur les objectifs et hypothèses selon les 2 recherches.

Objectifs généraux:

Analyser la présence de la Résilience et le *Coping* (DELAY) et l'importance donnée ou conscience de l'importance de la variable Résilience (groupe IAM) comme compétences sociales à la lumière du paradigme systémique compréhensif pour la "nouvelle normalité"; paradigme ceci qui acquiert des nouvelles connotations et un nouveau nom sous les effets engendrés par le COVID-19 et les situations associées de crise.

Recherche 1 (DELAY)

Objectifs de la recherche

- Connaître les facteurs (de base, psychosociaux, structurels et pédagogique-institutionnels) associés à l'échec universitaire (ici, observé à travers le rallongement des études).
- Savoir quels aspects socioculturels et psychosociaux (parmi ceux-ci, la Résilience et le *Coping*), sont en rapport le plus fréquemment avec le rendement chez des sujets en retard aux effets de : a) reconnaître une population en risque ; b) fournir aux responsables des éléments afin de faciliter les décisions basées sur des données "réelles", permettant la mise en œuvre de mesures préventives dans chaque faculté au niveau du plan d'études, du système d'évaluation et de promotion, des programmes de formation continue.
- Appréhender : a) sur un plan qualitatif, les raisons profondes qui sont à la base d'un phénomène très répandu au sein des universités argentines et du monde ; b) sur le plan quantitatif, connaître quel est le poids de la résilience et du *coping* face à l'échec universitaire et quel est le niveau de résilience développé (mesuré à travers trois échelles : étudiants, personnel, institution).

⁵ Il faut signaler, que l'auteure a abordée cette problématique dans des recherches de l'Agence de Science ; problématique liée à l'Employabilité, Professionnalisation, Innovation et Identité depuis une perspective systémique. Nous renvoyons à une étude actuelle, effectuée avec trois (3) populations de l'UNCuyo (PICTO) : professeurs, scientifiques et personnel d'appui à l'enseignement. L'objectif est d'observer les priorités, nécessités, forteresses, aspects à consolider de chaque secteur. Les résultats permettront aux responsables de l'université d'engendrer des programmes de formation ou extension, appuyés sur des référents empiriques. Nous ne pouvons pas nous arrêter sur le projet de recherche (Aparicio 2016-2020; 2020 a). Cependant, il convient de retenir – anticipant l'instance des Résultats – qu'ils vont dans la même ligne ou sens que ces obtenus dans les deux (2) recherches présentées dans ce paper. Brièvement : il y a eu une très pauvre / diffuse conscience de l'importance qui ont ces compétences sociales pour faire face aux difficultés professionnelles et d'autres (cf. Aparicio, 2016-2020, Programme PICTO, Agence nationale de Science et Technologie, Argentine).

Hypothèse générale

Les facteurs psychosociaux – parmi lesquels se trouvent les motivations, le style attributionnel, le *coping* et la résilience dans notre modèle – consolidés par les premières instances socialisatrices et de formation (famille, pairs, école, les autres) et internalisés par les sujets, impacteraient sur des profils à plus forte réussite professionnelle car les sujets sont plus préparés pour faire face aux difficultés.

Hypothèses spécifiques

RESILIENCE : une haute résilience (RESIL) agit positivement sur la réussite universitaire (RU) et, indirectement, sur les possibilités d'insertion professionnelle dans un monde qui change vite et exige des nouvelles compétences sociales⁶.

COPING: Les stratégies pour faire face aux difficultés influent positivement sur la réussite universitaire.

Recherche 2 (IAM)

Dans cette recherche on n'a pas inclus, de manière directe, la variable *Coping*.

Objectif spécifique

Observer sur les sujets en mobilité internationale, le rôle qui attribuent à la Résilience en rapport avec les exigences du monde du travail ; aux adaptations rapides dont le monde professionnel a besoin et le degré d'ajustement / compétences en relation avec les formations reçues, globalement, en Argentine.

Hypothèse générale

Les représentations sociales des universitaires qui participaient des bourses de coopération internationale et qui sont restés sans pouvoir être rapatriés et sans avoir des conditions minimales de vie dans d'autres pays sous la crise du COVID-19, montrent une convergence: la basse conscience de l'importance qui assume la résilience comme compétence pour faire face à différents obstacles.

Hypothèse spécifique

Dans les représentations sociales des étudiantes et/ou professionnels qui participaient des programmes d'échange international, la Résilience émerge comme un facteur d'adaptation importante : a) au moment de l'entrée dans d'autre contexte macro et organisationnel ; b) à l'heure de faire face au Monde du travail future et leurs exigences.

II. CADRE THÉORIQUE

Il est constitué de deux instances : premièrement nous ferons référence à la Résilience et, après, au *Coping*.

1. RÉSILIENCE

Arrêtons-nous, brièvement, dans la signification du terme, pour montrer qu'elle est une variable centrale au moment d'aborder la Réussite/Échec (*cf. supra* Objectifs).

Nous avons retrouvé les statistiques de réussite des universitaires à partir des taux de diplômés, sujets qui abandonnent et sujets qui rallongent leurs études (Aparicio, 2020 d).

Après, on a défini la variable Résilience en tenant compte les principaux apports des "pères fondateurs" dans le cadre de son évolution (anglo-saxonne et en langue espagnole)⁷. Parmi les plus

⁶ Même si trouver un diplôme universitaire aujourd'hui n'assure pas l'insertion ni la permanence professionnelle, les recherches et les statistiques internationales montrent bien qu'un diplômé a plus de possibilités d'épanouissement et de réalisation professionnelle possédant un diplôme qu'un non diplômé dans l'ère de la connaissance et des certifications.

⁷ Le concept de résilience n'est pas nouveau. D'abord a été utilisé en métallurgie et ingénierie pour décrire la capacité de certains matériaux de récupérer la forme originale d'après être soumis à une pression qui déforme (*Real Academia de la Lengua ; Enciclopedia Salvat de la Ciencia y de la Tecnología*, 1964). Dyer et al. (1996) (t.n.): "La résilience est un mot utilisé pour décrire la qualité flexible ou élastique d'une substance". Le Oxford English Dictionary (1933) définit la résilience

importants, nous pouvons citer Puerta de Klinkert, 2002 ; Barnard, 1994 ; Cirulnyk, 2001, 2002, 2004). Aussi, Aparicio, 2005, 2007 a, 2007 b, 2009 a, b, c ; 2015 a et b ; 2016 a, b, h ; 2018.

Aussi, nous avons décrit l'évolution des termes Invulnérabilité/Résistance et Résilience ; étant la première liée à une caractéristique générique, biologique, déterminée face à la Résilience, qui est un trait /caractéristique/ compétence acquise par le sujet placé au milieu du contexte social, dynamique, co-construit à travers d'un long processus (Anthony, 1974, 1987 ; Werner & Smith, 1982, 1989 ; Dyer & and Minton McGuinness, 1996).

Dans toutes les définitions a été souligné : a) une *co-construction* ; b) un processus dynamique. Le "père fondateur" de cette notion "dynamique" est Michael Rutter (1985 ; cf. de même, Rutter, 1992 ; Rutter, MacDonald, Le Couteur, Harrington, Bolton & Bailey, 1991 ; Barnard (1999) ; Manciaux, 2001 et Manciaux, Vanistendael, Lecomte & Cyrulnik (2001, cit. par Manciaux, 2003 a) ; Grotberg, 1995, 2002, 2006). Les influences du contexte (familial, social, culturel) et les forces de l'individu (facteurs internes), interagissent réciproquement permettant dépasser le risque. Cela permet à la personne de s'adapter à l'adversité. La notion de processus, nous montre qu'elle n'est pas une capacité innée. Il faut *la former, la construire* dans un *processus interactif sujet-contexte* (Rutter, 1992). On lit à Aparicio (2020 d) : "Même si elle suppose une réponse individuelle, elle est conditionnée tant pour des facteurs individuels comme ceux de l'ambiance. La notion inclut tant les relations sociales comme les processus intrapsychiques (motivation, représentations, ajustement...). Le tout permet au sujet d'avoir une vie normale dans un contexte pathogène"⁸.

Dans notre recherche, qui couvre deux décennies, on a pu observer la rétro alimentation : en fait, il y avait des facultés qui favorisaient l'émergence de la Résilience ayant, en général, comme professeurs à leurs propres diplômés (Aparicio, 2009 a et b).

Enfin, Rirkin & Hoopman (1991) définissent la résilience dans le champ éducatif comme "la capacité de se récupérer et de s'adapter avec réussite face à l'adversité et de développer la compétence sociale, académique et vocationnelle, malgré être exposé à un stress haut ou, simplement, aux tensions inhérentes au monde d'aujourd'hui" (cit. par Henderson & Milstein, 2003 : 26).

Actuellement, INGSA, sous le COVID-19 (juillet 2020) a lancé une enquête internationale concernant la Résilience sociale. L'organisme-réseau définit la Résilience comme "La capacité d'une organisation/pays/ économie pour s'adapter ou se transformer positivement en réponse aux transitions significatives ou à menaces à son bien-être, qui surgissent interne ou extérieurement, et qui peuvent ou pas être anticipées"⁹.

Très récemment à Cambridge (juillet 2020) Aparicio, faisant un avancement, a défini la Résilience comme une "compétence psychosociale", précisément parce que – comme on a été signalé avant, à l'Introduction – réuni le sujet et son contexte en interaction, en donnant l'opportunité de réagir face à l'adversité, dans un "ici" et "maintenant", en situation sociale et professionnelle (Perrenoud, 2007).

Pour finir, on esquissera d'autres concepts associés à cette variable (plus de détail à Aparicio, 2020 d).

-Habilité : on définit la résilience comme "habilité sociale ou réussite dans une activité" (Becona, 2006). La *compétence présuppose effectivité dans l'action* (exécution dans un champ ou domaine).

comme "1. Le (ou un) acte de récupération". L'American Heritage Dictionary (1994) la définit comme "la capacité de se récupérer d'une maladie, changement ou fait malheureux" (p. 1534) ; cf. Aparicio, 2020 d).

En psychologie positive la notion est incorporée vers les années 60 et, plus encore, pendant les années 70 et 80 (Seligman & Csikszentmihalyi, 2000). En langue espagnole, le concept est introduit plus tard, vers 2001-2005 (Aparicio, ops. cits ; Cuervo Rodríguez, Yanguma & Arroyave, 2011). Les chercheurs manifestent un intérêt particulier pour découvrir et analyser les facteurs qui sont à la base de l'adaptation positive (Kotliarenco, Cáceres & Fontecilla, 2011).

⁸ Pour d'autres auteurs, consulter l'article de référence.

⁹ Enquête de Résilience sociale. Réseau International de Consultance Scientifique du Gouvernement et Koi Tū, auquel appartient l'auteur - Centre de Futures d'information de l'Université d'Auckland. Étude historique sur la Résilience sociale d'INGSA. L'organisme a reçu un Budget sans restrictions de McKinsey & Co pour explorer les problèmes liés avec la résilience sociale et à la cohésion sociale, en tenant compte d'une préoccupation croissante : plusieurs facteurs pourraient caver la confiance des institutions dans la société. Pour ce motif, il est engendré un groupe de recherche interdisciplinaire, qui travaille sur l'identification de plusieurs facteurs qui pourraient affecter actuellement la résilience sociale.

Masten (1999) argumente que "compétence" et "résilience" sont deux constructions très liées, constituant une partie d'une construction adaptative plus générale.¹⁰

-*Adaptation positive* : s'adapter signifie s'ajuster ; c'est-à-dire, implique des changements internes et des changements dans le type de relations (Lorenzo, 2010). Cependant, nous parlons d'accommodation résiliente seulement s'il existe de l'accommodation positive.

-*Forteresse* (Fortress en anglais) : il y a une différence entre forteresse et résilience. La dernière seulement tient en compte les comportements adaptatifs et constructifs dans la lutte pour réussir dans une situation. Selon cela, une personne qui ne tombe pas dans le délire social, peut être considérée comme forte mais pas très résiliente (Novella, 2002).

Faisant un bilan :

Il faut dire que plusieurs recherches montrent bien la force la résilience face à la réussite, émergeant avec le poids le plus important. Dans cette recherche – nous l'observerons – la résilience a aussi la plus grande importance parmi les facteurs d'échec (Aparicio, 2009 a ; 2009 b ; 2013 ; 2016 i ; 2018 a et b).

2. COPING

Par rapport au *Coping*, variable qui a été incorporé au modèle multidimensionnel dans la recherche avec la population des universitaires qui ont rallongé leurs études (**DELAY**) – décrit ci-dessus – nous esquissons les résultats. Ceux-ci vont dans le même sens que ces obtenus avec la variable Résilience : les deux sont les variables les plus prédictives du modèle.

Arrêtons-nous, succinctement, sur la signification du mot.

Selon Lazarus & Folkman (1984 : 141), le *Coping* peut se définir comme "les efforts cognitifs et comportementaux, en changement constant, qui se développent pour répondre aux demandes spécifiques externes et/ou internes qui sont évalués comme excédant les ressources de l'individu".

Partons de la base qu'avant d'une situation déterminée ou *stimulus*, une réaction émotionnelle est déchainée. Cette situation, n'est pas seulement vécue par le sujet mais aussi elle est valorisée cognitivement par ce sujet. Dans une première instance, le sujet fait une *valorisation primaire* de la situation afin de déterminer s'il est face à une situation menaçante, face à un défi ou pas. Après, dans une seconde instance, il valorise les ressources disponibles pour éviter ou réduire les conséquences négatives de la situation.

Cette valorisation secondaire est la capacité de *coping* ; capacité qui va permettre au sujet de compter avec des stratégies défensives pour résoudre de problèmes, selon change constamment sa relation avec l'ambiance.

Par ailleurs, nous pouvons distinguer entre styles et stratégies de *coping*. "Les styles de coping font référence aux prédispositions personnelles pour faire face aux situations et sont les responsables des préférences individuelles dans l'usage de uns ou d'autres types de stratégie de coping, ainsi comme de son stabilité temporelle et situationnelle". En revanche, les "stratégies de coping sont les processus concrètes qui sont utilisés dans chaque contexte pouvant être très changeants, en dépendant des conditions qui les déchainent" (Martín Díaz ; Jiménez Sánchez & Fernández-Abascal, 1997 : 190) (t.n.).

Lazarus & Folkman (1977, 1986^a) distinguent deux dimensions basiques du *coping* : 1) *Coping* orienté à la tâche ; 2) *Coping* orienté à l'émotion. À ces dites dimensions, d'autres auteurs – comme nous esquisserons ci-dessus – ajoutent le *coping* orienté à éviter (Endler & Parker (1990, 1994) ou, encore, une quatrième dimension, nommé "Séparation ou Indépendance affective respect de ce qui produit le stress (*stressor* en anglais)" (Roger, Jarvis & Najarian, 1993).

Arrêtons-nous un moment.

La première dimension, "*coping orienté à la tâche*" (en anglais, *TOC - task-oriented coping*), concerne aux actions/comportements qui ont pour objet de changer ou de contrôler certains aspects d'une situation perçue

¹⁰ Luthar (1993) souligne qu'il y aurait une petite différence entre les deux concepts : la compétence n'implique risque pour l'autre. Cependant, Perrenoud (2007), définit la compétence comme "une manière d'agir intégrale qui permet d'identifier, interpréter, argumenter et résoudre des problèmes dans le contexte avec pertinence et éthique, en intégrant le savoir être, le savoir-faire et le savoir savoir". Cette situation peut impliquer des risques. De sa part, Wyman, Sandler, Wolchik & Nelson (2000) ont considéré le *Coping* comme une compétence même s'ils ne l'incorporent pas à la catégorie psychosociale.

comme stressante. Cette dimension comprend des stratégies spécifiques, tels que l'augmentation de l'effort, la planification et l'analyse logique (...).

La seconde dimension, "*coping orienté à l'émotion*" (en anglais, *EOC - emotion-oriented coping*), représente les actions qui sont menées avec l'objet de changer la signification d'une situation stressante et pour réguler le résultat négatif des émotions".

Dans ce second cas, le principe central est qui est possible de faciliter l'ajustement ou adaptation à travers d'une régulation émotionnelle, à laquelle s'aboutirai en évitant l'agent qui produit du stress ; c'est-à-dire, en le situant sur un nouveau cadre cognitif ou se centrant, de manière sélective, sur les aspects positifs de la situation. Cette dimension comprend des stratégies spécifiques comme prendre de la distance, l'autocontrôle, la recherche d'appui social, l'acceptation de la responsabilité ou le ré évaluation positive de la situation.

En dépit de la valeur heuristique de cette typologie consensuelle, différents auteurs ont proposé l'existence d'une troisième dimension fonctionnelle (Carver, Scheier & Weintraub, 1989 ; Endler & Parker, 1994 ; Hudek-Knezevic, Kardun & Vucmirovic, 1999 ; Sandler, Tein & Zautra (2000), appuyés sur les résultats des analyses factorielles de Carver, Scheier & Weintraub (1989). Cette troisième dimension, se réfère aux actions pour se débarrasser de la tâche en adressant l'attention sur un autre phénomène (incluant les stratégies de négation ou encore l'abus d'alcool et/ou des drogues).

Après esquisser quelques aspects de l'évolution de la notion de *Coping* – *et étant donné qui nous nous plaçons dans une perspective systémique* – arrêtons-nous un moment sur la théorie de son "père fondateur", Richard S. Lazarus. Il est un psychologue très reconnu, professeur et chercheur des EEUU, qui a dédié plusieurs efforts à clarifier la variable *Coping* en se centrant sur le stress et sa relation avec la cognition. L'auteur a élaboré un modèle transactionnel du stress.

La théorie du stress de Richard S. Lazarus (1966), a été aussi développée par Lazarus & Cohen (1977) et Lazarus & Folkman (1984). Elle se focalise sur les processus cognitifs qui apparaissent face à une situation stressante. L'auteur soutient que le *coping* que nous utilisons face à une situation stressante est, en réalité, un processus qui dépend du contexte et d'autres variables.

Cette théorie est partie des modèles du stress connus comme transactionnels. Plus précisément, il tient en compte comment agit la personne face à une ambiance et à une situation concrète, en considérant l'influence de ses évaluations et cognitions.

Autrement dit, selon Lazarus, une situation est stressante à cause des transactions entre la personne et son contexte, qui dépendent de l'impact du facteur de stress environnemental. À la fois, le dite impact est médiatisé par deux variables : 1) les évaluations qui fait une personne de cet agent producteur d'stress ; 2) des ressources personnels, sociaux ou culturels de la personne pour faire face à cet agent.

En essayant un premier bilan :

Si le modèle de Selye h. (1956, 1960)¹¹ sur le syndrome d'adaptation et sur le stress est centré, fondamentalement, sur les corrélâtes biologiques, physiologiques et psychosomatiques de la réponse face à le stress ; le modèle développé par Richard Lazarus (Lazarus, 1966 ; Lazarus & Cohen, 1977 ; Lazarus & Folkman, 1984) est centré sur les processus cognitifs qui se développent dans une situation stressante. Pour l'auteur, l'expérience stressante en résulte des *transactions entre la personne et son contexte*. Ces transactions dépendent de l'impact du facteur de l'ambiance, producteur du stress ; impact ceci qui est médiatisé, en premier lieu, pour les évaluations qui font les personnes par rapport à

¹¹ La théorie du Stress ou Syndrome d'Adaptation (SGA), nommé comme ça par Hans Selye (1936), explique comment notre organisme répond face à un *stimulus* stressant, quelles sont les réponses physiologiques qui met en fonctionnement pour s'adapter ou lutter contre ce *stimulus*. Le stress est une réponse naturelle et adaptative, et en dépendant de sa mesure, peut être un bénéfice pour l'activation physiologique de notre organisme. Cependant, si elle est très fréquente et intense, peut devenir négative.

Le SGA va passer par des étapes déterminées :

-Étape d'alarme : notre organisme perçoit et identifie le *stimulus*.

-Étape de Résistance : notre organisme maintient une activation physiologique maximale, en essayant de dépasser la menace ou de s'adapter à la même pour survivre.

-Étape d'épuisement : elle apparaît seulement si le *stimulus* stressant est continue et se répète fréquemment. L'organisme perd ses ressources et la capacité d'activation ou d'adaptation.

ce facteur provoquant du stress et, secondairement – comme nous venons de souligner –, par les ressources personnels, sociaux et culturels pour faire face à la situation du stress.

Ce modèle, fruit des transactions, pourrait être considéré systémique (Dubar, 1991, 2000 a et b ; Marquez, 2005).

Par ailleurs, dès notre point de vue systémique – nous voulons réaffirmer dans cet article –, que le *Coping* tant comme la Résilience sont des "compétences psychosociales" en tant qu'elles sont *co-construites systématiquement* entre le sujet et les transactions différentes avec son contexte.

Avant de passer à la *Méthodologie*, esquissons brièvement les relations de cette variable – très importante dans le champ de la psychologie et à laquelle plusieurs scientifiques ont dédié leurs efforts depuis les années '70 – par rapport à deux autres variables qui deviennent d'intérêt sous la crise posée par le COVID-19 : *Burnout* et Bien-être. La raison est claire : l'épuisement déjà a augmenté pendant la moitié de 2020 et l'incertitude s'impose. Approfondir dépasse notre objectif ici (*cf.* pour plus de détail, Aparicio 2007 b HDR, 2015 a et b). Nous renvoyons à quelques auteurs.

Pines, Aronson & Kafry (1981) décrivent 4 types de stratégies de *coping* : 1) direct/actif : il consiste à changer la source de le stress ou la confrontation avec la personne qui cause le stress; 2) direct/inactif : il consiste à ignorer la source de le stress ou, directement, abandonner la situation stressante ; 3) indirect/actif : il suppose parler de le stress à d'autres personnes qui vont nous appuyer ou s'impliquer dans d'autres activités ; 4) indirect/inactif : boire alcool, se droguer, etc. Pines, Aronson et Kafry considèrent que les stratégies actives et directes sont les plus efficaces dans le *coping* associé au "*burnout*"; les moins efficaces, en revanche, sont les inactives/indirectes.

Leiter (1990, 1991), souligne que les stratégies de contrôle préviennent le syndrome du *burnout* parce qu'elles augmentent les sentiments de réalisation personnelle dans le travail. Par contre, pour échapper à la situation, les stratégies agissent comme facilitatrices de l'émergence du syndrome.

L'auteur aboutit aux conclusions suivantes : Il y a des relations positives entre quelques facteurs du *burnout* et des facteurs de *coping* centré sur l'émotion.

Les sujets qui utilisent comme stratégies l'évasion – éviter la situation –, présentent des niveaux d'épuisement émotionnel plus haut en relation avec ceux-ci qui utilisent les stratégies centrées sur le problème. Dans la même ligne, les individus qui utilisent comme stratégies prendre de la distance et la confrontation, ils présentent des niveaux plus hauts de dépersonnalisation (un autre facteur du *burnout*) (Burke & Greenglass, 2000, 2001 ; Ceslowitz, 1999; Leiter, 1990, 1991 ; Pines, Aronson & Kafry, 1981)¹².

III. MÉTHODOLOGIE

Elle a été quantitative (Groupe DELAY) et qualitative dans la recherche actuelle (IAM, groupes d'échange international). Cette dernière n'a pas pu être quantitative car on dépendait de la réponse volontaire des sujets.

En ce qui concerne à ce seconde groupe (IAM), dans cet *article* nous ne nous arrêterons pas sur l'analyse de tous les items / questions. En tenant compte de notre objectif – observer quelle importance assume la Résilience en relation avec les actuelles demandes du "Monde du travail" ainsi que les aspects essentiels qui la définissent –, nous montrerons en deux instances : a) quelle importance donne ce groupe IAM qui effectue un échange international à la Résilience, en appelant à la technique de évocations hiérarchisées ; b) l'importance donnée aux 5 aspects connexes à cette compétence : i) ajustements aux changements ; ii) la capacité d'adaptation ; iii) la capacité de résolution de problèmes ; iv) les liens ; v) la flexibilité.

Cela évidencie jusqu'à où existe de la conscience du rôle qui a cette variable parmi les universitaires et que – face aux effets déjà observés de la pandémie – vont devenir décisifs pour surmonter les adversités dans le monde du travail. Leurs représentations mettront au découvert, aussi, quelles compétences considèrent-ils que le système devrait renforcer, prioritairement, entre les professeurs et les étudiants à la vue de changements abrupts.

¹² D'autres auteurs ont abordé la relation *burnout* et réussite académique (Massone & González, 2003), genre et âge (Stefani, 2004).

Il faut signaler, enfin, qui seront analysées tant les réponses comme les "silences". Pourquoi ? Les "silences" en tant que tels n'existent pas. Ne connaître pas quelles compétences on devrait prioriser – en accord à l'expérience des pays qui vont à la tête du *ranking* des apprentissages – déjà constituée une préoccupation dans un moment dans lesquels la "nouvelle normalité" va exiger une grande capacité d'adaptation et des liens solides (Agasisti, 2018 ; Mo, 2018 ; IESALC/ UNESCO, 2020).

III.1. POPULATION

Groupe 1 (DELAY)

L'échantillon : il était constitué par de 229 sujets de six facultés de l'Université Nationale de Cuyo (1985-2004), que nous avons interviewés à domicile. Il s'agit des sujets qui, inscrits à l'Université depuis 1985 et réinscrits pendant l'année scolaire universitaire 2004, s'absentent des cours : ce sont des étudiants "fantômes". Ils sont inscrits dans des formations relevant de six facultés : Philosophie et lettres (Sciences de l'éducation), Sciences économiques (Comptabilité, Gestion) ; Sciences politiques et sociales (Communication sociale), Droit, Médecine et Génie (Civil, Industriel, Pétrole). Sur un total de 1880 sujets identifiés d'après leurs dossiers, le nombre effectif des sujets enquêtés (que nous avons pu localiser) a été de $N= 229^{13}$.

Groupe 2 (IAM)

Il est constitué par des universitaires qui participent des programmes d'échange universitaire, depuis 2018, à Paris¹⁴. On a travaillé avec différentes cohortes (2002-2003; 2013-2014 et 2018-2019) (plan quantitative descriptif / pourcentages) et sur le plan qualitatif, dans la dernière période (2018-2019); travail fait personnellement avec des sujets qui, volontairement, ont voulu participer (20% du total).

III.2. TECHNIQUES

Groupe 1 (DELAY)

Avec ce groupe, nous avons travaillé sur le plan quantitatif et sur les deux variables : Résilience et *Coping* (pour le détail, consulter Aparicio 2009 b, vol. 2).

1. Résilience

Nous avons utilisé une enquête semi-structurée et des tests spécifiques pour mesurer les variables psychosociales en rapport avec le niveau de réussite (RU): les Stratégies pour "faire face" aux difficultés (Frydenberg & Lewis, 1996), les Styles attributionnels (Seligman, 1991), les facteurs motivationnels (Montero & Alonso Tapia, 1992) et la *Résilience* (Henderson & Milstein, 2003). Dans cet article nous ne traitons que la Résilience et du *Coping* et leur importance pour faire face aux difficultés au sein des institutions universitaires.

Pour ce qui est de la Résilience, nous avons utilisé le Questionnaire de Henderson et Milstein. Il est composé de 3 échelles – Étudiant (RESIALUM), Personnel – administratif et enseignant – (RESIPERS) et Institutionnel (RESIFACU) – et 6 sous-échelles qui peuvent être groupées en 2 sous-dimensions. Les aspects y évalués sont : I. *Mitiger le risque*: 1. Enrichir les liens pro-sociaux ; 2. Fixer des limites claires et fermées (Élaborer et mettre en place des politiques et des procédures scolaires cohérentes et expliciter les attentes en termes de comportement. Exprimer des règles par écrit et les transmettre de façon claire); 3. Enseigner des compétences pour la vie (coopération, résolution de conflits, compétences communicationnelles, habileté pour résoudre des problèmes et prendre des décisions, gestion saine du stress). II. *Construire de la Résilience*: 1. Donner de l'affection et du soutien – c'est l'élément déterminant crucial ; 2. Transmettre des attentes élevées et réalistes, attendre le mieux (éviter le recours à des étiquettes et la notion de *plafond* du développement) ; 3. Donner des

¹³ La recherche a continué après comme projet institutionnel de notre Université.

¹⁴ Cité Internationale. Dans ce groupe ont participé, aussi, des étrangers qui logeaient là pour des échanges internes (brassage). Cela nous a donné d'autres regards et perspectives, influencées tant pour la formation comme pour la trace contextuelle.

chances de participation significative (accorder aux étudiants et aux responsables institutionnels de la responsabilité dans la résolution des problèmes, la prise de décisions, la définition d'objectifs / les buts et l'aide aux autres).

Pour ce qui est de la Réussite universitaire (RU), elle a été interprétée dans un sens large et un sens strict du terme. Selon le dernier, nous avons mesurée la Réussite académique en utilisant : a) Années de permanence dans la carrière (2005- cohorte) ; b) La durée de la carrière d'après le Programme d'études correspondant à l'étudiant (ANPLAN) ; c) Les matières non-réussies (MATPLAN-REUSSI) ; d) Les cours correspondants à la carrière d'après le Programme d'études auquel appartient l'étudiant (MATPLAN) ; e) la Quantité d'échecs (APLAZOS) et f) Matières réussies (MATPLAN) (cf. Aparicio, 2009 a)¹⁵.

2. Coping (DELAY)

Pour mesurer les *Stratégies pour "faire face" aux difficultés*, nous avons utilisé le Questionnaire de Frydenberg & Lewis (1996). Le modèle – nous l'avons déjà dit – inclue aussi des facteurs de base, socioculturels, organisationnels et structurels.

Quant au Questionnaire (ACS, *Adolescent Coping Scale*, de Frydenberg & Lewis, 1995, 1996), il s'agit d'un Inventaire d'Auto-information. La technique composée de 80 éléments, 79 de type fermé et 1 de type ouvert. Elle permet d'évaluer 18 stratégies de *coping*, identifiées conceptuellement et empiriquement.

Celles-ci ont été élaborées à partir des présupposés qui soutiennent que la capacité de faire face aux obstacles, peut-être reconnue dans les stratégies différentes que les sujets utilisent avec une force différente. Les 18 facteurs qui y reflètent sont : rechercher l'appui social, se concentrer à résoudre les problèmes, s'efforcer et avoir du succès, se soucier, investir en amis intimes, rechercher l'appartenance, avoir des illusions, ne pas envisager en réduire les tensions, accomplir des actions sociales, ignorer le problème, se culpabiliser, garder le problème pour soi-même, rechercher un appui spirituel, se fixer un objectif, rechercher une aide professionnelle, rechercher des loisirs non-stressants et/ou se détendre physiquement. Ce qui est dit auparavant, conduit à trois styles de *coping*: le premier visant la résolution du problème, ensuite celui de la relation avec les autres et, finalement, celui du *coping* non-productif.

En relation avec la ponctuation des 79 éléments (items), il y a une échelle Lickert de 5 points.

Pour l'interprétation des valeurs trouvées pour chacune des 18 stratégies des trois styles de *coping* (un style dirigé à la résolution du problème, un autre style qui tient en compte la relation avec les autres et un troisième, le *coping* improductif), il faut tenir en compte que la ponctuation oscille entre :

20-29 = Stratégie non utilisée

30-49 = Stratégie utilisée rarement

50-69 = Stratégie utilisée parfois

70-89 = Stratégie utilisée souvent

90-100 = Stratégie utilisée très fréquemment.

Groupe 2 (IAM)

Dans le groupe IAM, on a observé la fréquence d'apparition des 5 suivants mots ou termes connexes à Résilience : 1) Résilience ; 2) Ajustement/changement ; 3) Adaptation ; 4) Résolution de problèmes ; 5) Lien. Cela va montrer, une nouvelle fois, l'importance donnée par ces universitaires aux cinq aspects, très nécessaires dans le monde actuel.

¹⁵ Les données ont été apportées par la Direction de Statistiques de l'UNCuyo. Pour les formules appliquées, consulter Aparicio 2009 a.

IV. RÉSULTATS

IV.1. RÉSILIENCE

Groupe 1. DELAY

IV.1.1. Plan quantitatif descriptif (DELAY)

Les résultats montrent le rôle joué par la résilience sur la réussite et le rallongement des études.

Passons maintenant en revue quelques résultats. Rappelons que le facteur Résilience a été mesuré au moyen de trois échelles : Étudiant (RESIALUM), Personnel – administratif et enseignant – (RESIPERS) et Institutionnel (RESIFACU).

Les variables ont une ponctuation inaperçue de sorte que le n. 1 indique : On est bien, 2. On a avancé, 3. On commence, 4. On n'a rien fait. La ponctuation élevée ou maximale de 48 démontre que l'étudiant évalue la formation de résilience comme nulle ou inexistante. En revanche, la valeur minimale du test pour les échelles étudiant/personnel et institution est de 12, ce qui démontre que l'interviewé a évalué la formation de résilience de la part de la faculté comme quelque chose de positive. Bref, on la conçoit comme formatrice de résilience.

Autrement dit, pour les *trois échelles – Étudiant, Personnel et Institutionnel – la moyenne s'est concentrée à la catégorie 3, ce qui indique que la formation de Résilience "est à ses débuts"*. Ceci signifie que, en termes généraux, dans toutes les facultés, l'évaluation des institutions comme formatrices de Résilience chez l'étudiant, le Personnel et dans l'Institution elle-même est assez basse. Par ailleurs, chaque institution offre un profil propre, étant certaines parmi elle, génératrices de Résilience chez les étudiants, le personnel et/ou l'institution elle-même¹⁶.

Nous ne nous arrêtons pas sur le traitement détaillé en renvoyant à Aparicio (2016 i ; 2018 b et c).

Les résultats montrent qu'il y aurait des *espaces générateurs de résilience* (facultés/filières dans notre recherche) qui favoriseraient son émergence ; c'est-à-dire, des espaces qui causent/favorisent : a) la génération de réseaux sociaux informels assurant une acceptation inconditionnelle ; b) la capacité à trouver un sens transcendant aux événements de la vie ; c) le développement de capacités à nouer des relations solides, respectueuses et gratifiantes ; à respecter des normes et des limites de manière consciente ; d) la capacité à résoudre des problèmes au moyen de la réflexion et l'analyse ; e) le développement de l'auto-estime à partir d'une vision réaliste de ses propres potentiels et limites.

IV.1.2. Plan quantitatif prédictif (DELAY)

Les résultats nous montrent le rôle de la Résilience sur le Rallongement des études universitaires (RU).

Analysons à présent les résultats qui concernent des aspects qui influent sur la réussite.

Analyse bi variée : Quant aux facteurs pour "faire-face" aux obstacles de notre modèle – *Résilience* et *Coping* –, les résultats montrent que les échelles de Résilience les plus significatives parmi celles mesurant la formation de *Résilience* ont été le Lien pro social (RESIVINC), les limites claires (RESILI) et les Attentes élevées (RESIEXPE). Plus précisément, lorsque le *Lien pro social* augmente, les Rendements universitaires diminuent ; en revanche, lorsqu'il y a des *Limites claires* et il y a des *Attentes élevées*, les RU augmentent aussi.

On y remarque donc l'incidence positive des attentes par rapport à l'apprentissage et à la connaissance des limites ; à l'inverse, joue le lien pro social très haut, qui conduirait à négliger les études. Sur le plan des exigences, l'expérience dans des différentes facultés, montre que plus grandes sont les limites, meilleurs sont les résultats en termes de rendement.

Analyse multi variée : Arrêtons-nous un moment sur le modèle de la réussite universitaire (RU) pour évaluer le fonctionnement des variables qui apparaissent comme prédictives de la Réussite, expliquant

¹⁶ Nous attarder sur le profil typique de chaque faculté impliquerait trop rallonger cette présentation. Voir Aparicio, 2007a, tome 1.

le phénomène d'une manière plus appropriée. Parmi les variables *psychosociales*, celle qui émerge avec la plus grande force est la Résilience. Deux sous-échelles y sont associées donc à RU : l'existence des liens et les opportunités offertes aux sujets (RESIVINC et RESIOPOR). La première contribue de façon négative, c'est-à-dire, plus les étudiants se consacrent à la vie sociale, moins de Rendement atteignent-ils. La deuxième contribue de façon positive : autrement dit, plus ont-ils des chances de progrès, meilleur est leur Rendement Universitaire.

RESIVINC : la probabilité est inférieure à 5% (0.0328). Le coefficient en est de -0.003520, qui relève un rapport négatif avec RU. Autrement dit, quand ces liens sont exagérés et la sociabilité trop marquée, l'étude est considérée moins important et, en conséquence, les temps pour obtenir le diplôme, sont rallongés.

RESIOPOR: la probabilité est inférieure au 5% (0.00057) ce qui indique une association dans le modèle multi varié plus élevée que RESIVINC. Le coefficient en est de 0.004104, ce qui indique un rapport positif avec RU. Autrement dit, lorsqu'il existe des opportunités de développement, les rendements académiques améliorent et le rallongement des études est plus bas.

Groupe 1. DELAY

IV.1.3. Plan qualitatif (IAM)

On a analysé ici une des variables que permettaient de réponses ouvertes de la part des acteurs (universitaires qui participent des programmes d'échange international) : "Monde du travail". Cela a été fait en deux étapes, comme nous l'avons consigné ci-dessus.

a) On analyse la valorisation de la Résilience de la part de ce groupe IAM ; b) on analyse l'importance donnée aux 5 aspects essentiels qui la définissent : i) ajustements aux changements ; ii) la capacité d'adaptation ; iii) la capacité de résolution de problèmes ; iv) les liens ; v) la flexibilité.

Arrêtons-nous un moment.

Étape a : Valorisation de la Résilience de la part de ce groupe IAM

Nous avons utilisé la technique d'évocations hiérarchisées (Abric, 2001) pour observer le rôle de la Résilience dans les représentations du groupe IAM par rapport au Monde du Travail.

Quatre catégories ont surgi de la combinaison de fréquence avec importance des mots exprimés par les sujets pour chaque item : 1) Dimension éducative ; 2) Dimension organisationnelle, sociopolitique et structurelle; Dimension économique et 4) Dimension relationnelle/motivationnelle (la résilience est place ici). En accord avec les différentes combinaisons selon fréquence et importance, ces 4 catégories restent placées sur 4 quadrants : P2, P3, P4 et P1.

Sur le quadrant P2 (noyau central de la représentation) sont placées les plus fréquentes et les plus importantes catégories ; sur le quadrant P3, sont placées le plus fréquentes et le moins importantes ; sur le quadrant P4, sont les représentations les moins fréquentes et les moins importantes ; et, finalement, sur le quadrant P1 (basse fréquence et haute importance), apparaissent les nommés comme éléments de "contraste" ou innovateurs : le quadrant montre certaines différences. À travers l'utilisation de cette technique, on peut observer donc les plus notables convergences et divergences.

P1 (-+)	P2 (++)
P4 (--)	P3 (+-)

Figure 1. Quadrants (Evocations hiérarchisées)¹⁷.

Faisant une synthèse

Le mot Résilience par rapport à la variable "Monde du travail" *n'est pas cité jamais*. Autrement dit, la Résilience n'apparaît pas parmi les compétences Relationnelles/Motivationnelles. C'est-à-dire, elle a été peu mentionnée par ce groupe et, dans le cas d'être nommée, les universitaires (4^e niveau), l'on

¹⁷ Note: La fréquence est placée sur l'axe x et l'importance sur l'axe y.

donné une basse importance. Dans d'autres termes, la Résilience n'apparaît pas dans le quadrant P2 (le cœur ou noyau de la représentation partagée dans le groupe : haute fréquence, haute importance).

Sans faire une analyse exhaustive par quadrants et par catégories émergents de l'application de la technique choisie – tenant compte qu'ici nous intéressons d'observer le rôle en la Résilience face aux nouvelles exigences –, il est fondamental retenir les données qui montrent le Tableau 1 et les graphiques respectifs.

Sur le Tableau 1, on observe que dans la catégorie "Relationnelle / Motivationnelle" est réuni la plupart des réponses : F = 43,5%; I= 44%. C'est-à-dire, le *quasi* 50% des réponses, se place dans cette catégorie. En fait, elle a été la plus citée et la catégorie à laquelle les sujets l'ont assigné la plus grande importance. Les autres réponses, pratiquement, se sont placées sur la catégorie "Organisationnelle / sociopolitique et structurelle": F =28,3%; I = 28%¹⁸.

En synthèse, le résultat montre que, dans les représentations partagées des universitaires argentins du 4^e niveau (stages à Paris de professionnalisation/ formation), la Résilience n'a pas d'importance.

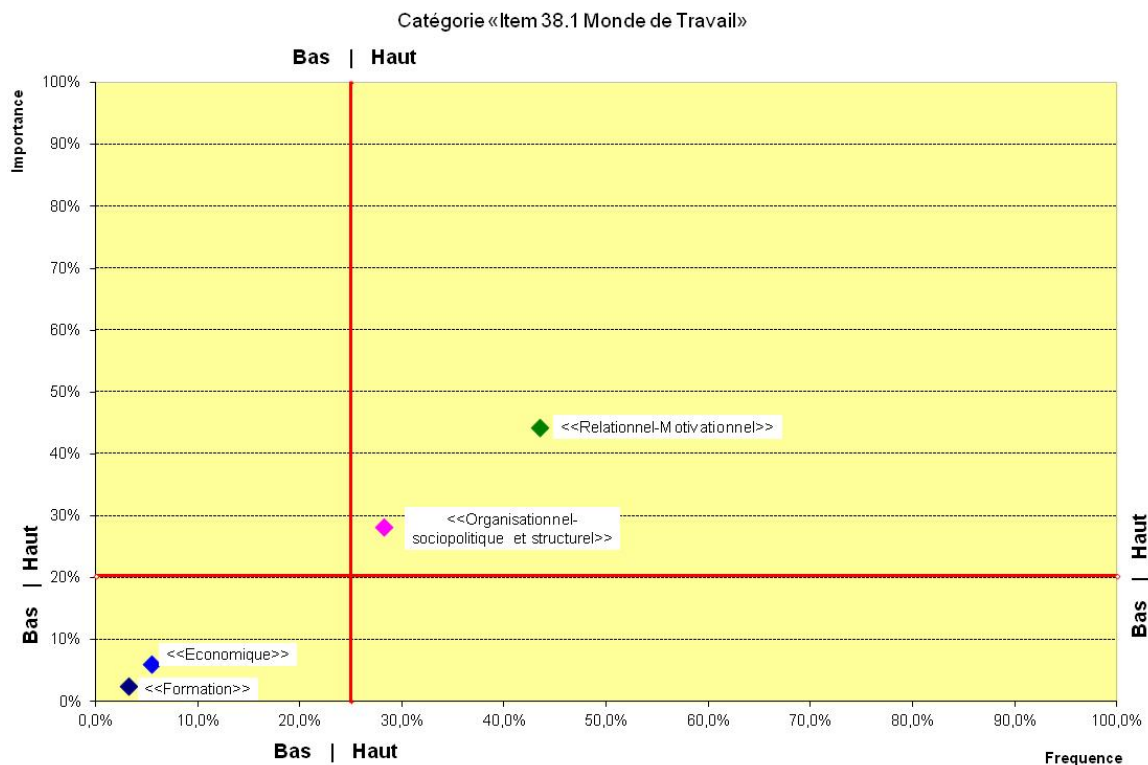
Tableau 1: Catégorie «Item 38.1.Monde du travail" (IAM). Évocations hiérarchisées (selon fréquence et importance)

Sous-catégories		23	
Sous-catégories		4	
Fréquence	Maximun	92	100%
	Haute	23,00	25%
Importance	Maximun	230	100%
	Haute	45	19%

Importance	<<Éducative>>	<<Organisationnelle-Socio-politique et Structurelle>>	<<Économique>>	<<Relationnelle-Motivationnelle>>
1	0,0%	6,5%	0,0%	13,0%
2	1,1%	6,5%	1,1%	9,8%
3	1,1%	10,9%	0,0%	8,7%
4	1,1%	5,4%	0,0%	12,0%
Fréquence	3	27	1	40
	3,3%	29,3%	5,4%	43,5%
	Basse	Haute	Basse	Haute
Importance	6	67	3	102
	3%	29%	6%	44%
	Basse	Haute	Basse	Haute

¹⁸ I= importance ; F= fréquence.

On résume les valeurs pour les 4 catégories construites : 1) Formation (F=3,3% ; I= 3%) ; 2) Organisationnelle/ Sociopolitique et structurelle (F=28,3% ; I=28% ; Économique (F=5,4%; I= 6 %) ; 4) Relationnelle / Motivationnelle (F= 43,5% ; I= 44%).



Graphique 1. Évocations hiérarchisées. Catégories "Item 38.1. Monde du Travail" (IAM)

Dans la *première catégorie* (en réunissant le critère de l'Importance et de la Fréquence, ici la catégorie n° 4), la plupart des réponses montrent une vision "positive" du monde du travail. Il est qualifié comme : "positif", "facteur de réalisation" et "identité" (celles-ci ont été les mots les plus cités). Aussi, il a été défini comme "intéressant", "dynamique", "facteur de visibilité", "satisfaction" et de "socialisation" ; "le lieu où s'applique ce qu'on a appris", "indispensable", "construction", "défis", "quelque chose qui donne de la valeur personnelle et sociale", "respect de l'autre", "motif de bonheur", etc.

En revanche, dans la *seconde catégorie* (dimension organisationnelle / structurelle ; ici la catégorie n° 2), la plupart des mots évoqués a un caractère négatif : "négatif", "imposé", "monde d'exploitation" (un mot qui se répète beaucoup), "destructeur", "inégal", "précarisation", "cage", «esclavage», "raciste", "qui respect très peu les minorités", "méritocratique", "qui ne rémunère pas d'une manière adéquat le travail de l'autre", "injuste" (facteur très cité), "avec de problèmes sur le plan de l'évaluation" et dans "les conditions du travail", "plusieurs heures hebdomadaires de travail", "peu de temps pour le loisir", "peu de temps des vacances", "traitement inégal", "compétitif," "fermé", "qui conduit à avoir une mauvaise qualité de vie", parmi d'autres mots.

Seulement deux (2) sujets ont dit que le Monde du travail présent "plusieurs changements" ; idée qu'indique qui va requérir d'une capacité spéciale d'adaptation e, indirectement, de la Résilience.

Enfin – et faisant référence au noyau qui nous occupe – le mot *resilience* n'a pas été cité n'aucune fois comme une habilité ou, selon la conception de l'auteure, une "compétence psychosociale". Cette compétence est très importante pour l'exercice quotidien de la profession *sous les actuelles conditions*, qui déjà ont eu des *conséquences sur le plan de la santé*, de l'augmentation du *burnout*, la présence des bas niveaux de satisfaction, la croissance du malaise, la chute des attentes, parmi d'autres aspects (Aparicio, 2020 b, sous presse).

En d'autres termes : il n'y a pas de conscience du rôle qui a la *Résilience* dans le "Monde du travail actuel". Ce groupe des jeunes universitaires du 4e niveau, valorisent très peu cette "compétence psychosociale" – comme l'auteure l'a nommée depuis la publication faite à Cambridge (2020) et qu'elle

souhaite réaffirmer ici comme catégorie "psychosociale" – en relation avec la Réussite professionnelle et personnelle.

Étape 2 : Mots associés comme quasi synonymes dans la littérature relative à Résilience.

Nous avons observé s'il existe conscience de l'importance de ces 5 termes liés à la Résilience et qui seront des facteurs clés pour pouvoir faire face à la situation engendrée par le COVID-19 : i) ajustements aux changements ; ii) la capacité d'adaptation ; iii) la capacité de résolution de problèmes ; iv) les liens ; v) la flexibilité.

Comme nous pouvons observer avec plus de détail (Aparicio, 2020 b), ces mots n'émergent non plus de manière récurrente.

Autrement dit, ce groupe des universitaires a mis en évidence une très basse conscience de l'importance de cette variable dans un moment historique d'énormes difficultés dans le monde du travail dans un cadre de mondialisation et de changements vites, qui vont requérir des liens forts, de l'écoute, conseil, support, flexibilité, capacité d'adaptation, créativité.

IV. 2. COPING (DELAY).

Analysons les résultats les plus remarquables.

IV.2.1. Analyse descriptive

Tableau 2 : Statistiques descriptives

	Mean	Min.	Max.	Interprétation
Rechercher une aide sociale (AS)	70	20	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
Se consacrer à résoudre le problème (RP)	81	24	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
S'efforcer (ES)	78	40	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
Se saugier (PR)	79	28	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
Investir en amis intimes (AI)	70	24	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
Rechercher l'appartenance (PE)	72	24	96	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
Avoir des illusions (HI)	58	20	96	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois
Manque de <i>coping</i> (NA)	42	20	76	La moyenne des sujets utilise cette stratégie rarement
Réduction de la tension (RT)	38	20	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie rarement
Action sociale (SO)	44	20	90	La moyenne des sujets utilise cette stratégie rarement
Ignorer le problème (IP)	36	20	95	La moyenne des sujets utilise cette stratégie rarement
Se culpabiliser (CU)	61	20	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois
Le garder pour soi-même (RE)	56	20	95	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois
Rechercher un appui spirituel (AE)	54	20	95	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois
Signaler le positif (PO)	70	40	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie souvent
Rechercher une aide professionnelle (AP)	63	20	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois
Rechercher des loisirs non-stressants (DR)	68	21	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois
Détente physique (FI)	69	21	100	La moyenne des sujets utilise cette stratégie parfois

Tableau 3 : Stratégies selon facultés/filières

	Sc. Économiques	Ingénierie	Droit	Sc. de l'éducation	Médecine	Communication Sociale	Total UNCuyo
Rechercher une aide sociale (AS)	75	58	70	75	59	76	69
Se consacrer à résoudre le problème (RP)	86	81	80	82	72	79	81
S'efforcer (ES)	84	76	74	79	75	78	78
Se soucier (PR)	83	74	79	76	71	81	79
Investir en amis intimes (AI)	76	65	69	70	59	71	70
Rechercher l'appartenance (PE)	76	70	73	67	65	74	72
Avoir des illusions (HI)	60	56	59	48	54	59	58
Manque de <i>coping</i> (NA)	40	41	45	33	49	38	42
Réduction de la tension (RT)	35	37	40	31	41	42	38
Action sociale (SO)	45	36	40	57	47	54	44
Ignorer le problème (IP)	35	36	36	31	39	36	36
Se culpabiliser (CU)	58	57	67	43	68	65	61
Le garder pour soi-même (RE)	55	59	58	41	60	55	56
Rechercher un appui spirituel (AE)	56	45	57	61	53	53	54
Signaler le positif (PO)	73	66	70	71	62	72	70
Rechercher une aide professionnelle (AP)	62	53	64	79	56	74	63
Rechercher des loisirs non-stressants (DR)	69	71	66	63	60	75	68
Détente physique (FI)	70	71	69	62	60	76	69

Nous en analyserons donc une : *Rechercher une aide (AS)*. Les valeurs du tableau ci-dessus ont été les suivantes¹⁹:

La moyenne pour l'Université est de 69 points, la plus haute ponctuation correspond à Communication Sociale avec 76. Ils suivent Sciences Économiques et Sciences de l'Éducation, avec 75 ; Droit avec 70 et ainsi de suite. Rappelons que le *minimum* pour l'échelle est de 20 et le *maximum* est de 100. Les étudiants qui ont la ponctuation la plus basse sont ceux de Génie avec 58 points et Médecine avec 50 points.

Analysons, pour finir, les Échelles qui nous intéressent puisqu'elles présentent une corrélation (positive ou négative) avec la Réussite Universitaire (RU) : NA ou Absence de *coping*, IP ou Ignorer le problème et CU ou Se culpabiliser ; trois stratégies qui, comme les chiffres ci-dessous le montrent, n'amènent pas à la réussite.

Absence de coping (NA) : La moyenne pour l'Université est 42. Les étudiants qui présentent les ponctuations les plus hautes sont ceux de Médecine, avec 49 ; Droit, avec 45 suivie par Communication sociale, avec 42 ; Ingénierie 41 et 33 pour Sciences de l'éducation. Cela signifie que

¹⁹ En général, la courbe à gauche implique que le sujet utilise peu la stratégie. Une courbe vers la droite signifie que le sujet se sert mal de ladite stratégie. Si l'on prend le premier cas ; Rechercher une aide sociale, une moyenne de 70 indique que cette stratégie est utilisée souvent. La situation des étudiants y peut être observée pour chaque échelle.

ces sujets-là sont dotés de meilleures stratégies pour faire face aux obstacles (autrement dit, ils obtiennent une ponctuation basse en Absence de *coping*).

Se culpabiliser (CU) : La moyenne pour l'Université est de 61. Ceux qui trouvent les ponctuations les plus hautes (aspect qui est aussi négatif du point de vue des possibilités pour faire face positivement à une situation quelconque), sont les étudiants de Médecine (65). Ils sont suivis par les étudiants de Droit (67) et des Sciences de la Communication (65). Comme il est facile à observer, une nouvelle fois les étudiants de Médecine et de Droit, qui ont rallongé leurs études, présentent une ponctuation haute dans ces échelles, les plus négatives dans l'échelle générale.

Les sujets qui ont une meilleure ponctuation (c'est-à-dire, ceux qui obtiennent des ponctuations basses), sont les étudiants de Sciences de l'éducation (43), suivis des étudiants de Génie (57) et de Sciences Économiques (58).

Finalement, analysons l'échelle *Ignorer le problème (IP)*.

La moyenne pour l'Université est de 36. Ceux qui atteignent les ponctuations les plus élevées dans cette échelle (ce qui en résulte négatif par rapport aux réussites, globalement considérées) sont les étudiants de Médecine (39) suivis de ceux des étudiants d'Ingénierie (36), Droit (36) et Communication Sociale (36) – se trouvant tous au même niveau – et, en dernier lieu, Sciences de l'éducation (31 points).

Comme on peut en déduire facilement, la situation se répète pour les trois échelles les plus négatives du point de vue du *coping*. En effet, en termes généraux, ce sont les étudiants de Sciences de l'éducation ceux qui se trouvent dans les meilleures conditions de passer au-delà des obstacles ; puis viennent ceux de Génie.

À l'inverse, les étudiants de Médecine, Droit et Communication sociale ont développé peu de stratégies pour envisager les difficultés.

Tableau 4: Corrélation de Pearson entre Stratégies pour "faire face" et RU

	RU
RU	1.000000
COPYAS	-0.013645
COPYRP	-0.014195
COPYES	-0.113041
COPYPR	-0.040457
COPYAI	-0.004077
COPYPE	0.018806
COPYHI	-0.068293
COPYNA	-0.186360
COPYRT	0.012465
COPYSO	-0.010118
COPYIP	-0.072507
COPYCU	0.065376
COPYRE	-0.034475
COPYAE	-0.067566
COPYPO	-0.041893
COPYAP	0.003271
COPYDR	0.046164
COPYFI	0.002203

La plus haute des corrélations apparaît en NA (Absence de *coping*) avec une relation négative, comme prévu, en relation avec un rendement académique supérieur. La ponctuation la plus basse apparaît dans la sous-échelle Manque de *coping* (-0.186).

On trouve ensuite COPYIP (Ignorer le problème) avec une corrélation de -0.07 et COPYCU (Se culpabiliser) avec une corrélation de -0.07. En dernier lieu vient COPYHI (Se faire d'illusion), de -0.06.

Autrement dit, un plus haut manque de *coping* présente une corrélation plus haute avec un mineur rendement académique. En d'autres mots, celui qui envisage moins le problème, voire celui qui l'ignore consciemment, obtient un rendement académique mineur/inférieur. Du point de vue positif, la sous-échelle qui présente la corrélation la plus haute avec RU est COPIDR (0.04 ou Rechercher des loisirs non-stressants).

IV.2.2. Analyse multi variée

Le test utilisé a été la F de Snedecor. Le modèle empirique le plus adéquat, expliquant la Réussite Universitaire, comprend les variables suivantes : ALLEG, RESIVINC, RESIOPOR, COPYNA, COPYES, PSGOOD, AGE et ROO²⁰.

$$RU_i = \beta_0 + \beta_1 RESIVINC + \beta_2 RESIOPOR + \beta_3 COPYNA + \beta_4 COPYES + \beta_5 PSGOOD + \beta_6 AGE + \beta_7 ROO + \mu_i$$

Dependent Variable: RU				
Method: Least Squares				
Date: 08/28/06 Time: 20:58				
Sample: 1 228				
Included observations: 225				
Excluded observations: 3				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	0.817423	0.056786	14.39478	0.0000
RESIVINC	-0.003520	0.001639	-2.148174	0.0328
RESIOPOR	0.004104	0.001470	2.792307	0.0057
COPYNA	-0.001368	0.000374	-3.657514	0.0003
COPYES	-0.000772	0.000388	-1.988353	0.0480
PSGOOD	-0.004869	0.002864	-1.700216	0.0905
AGE	-0.010841	0.001083	-10.00889	0.0000
ROO	-0.009448	0.004711	-2.005459	0.0462
R-squared	0.412758	Mean dependent var		0.353742
Adjusted R-squared	0.393815	S.D. dependent var		0.085977
S.E. of regresión	0.066940	Akaike info criterion		-2.535146
Sum squared resid	0.972356	Schwarz criterion		-2.413685
Log likelihood	293.2039	F-statistic		21.78916
Durbin-Watson stat	1.502617	Prob(F-statistic)		0.000000

Les sous-facteurs inclus dans les stratégies pour "faire face", associés à l'échec relatif (Rallongement des études) : COPYNA (Manque des stratégies), et COPYES (S'efforcer et réussir, où la motivation agit comme inhibitrice de la réussite), sont associés négativement au rendement.

²⁰ La fonction estimée est considérée comme linéaire : les coefficients accompagnant les variables indépendantes, mesurent le changement sur la variable RU par rapport aux changements des variables indépendantes. ALLEG= Allégeance, RESIVINC= liens ; RESIOPOR = Opportunités ; COPYNA= Manque de résilience, COPYES= S'efforcer et réussir ; AGE= Age, ROO = Réussite professionnelle.

Plus précisément, COPYNA explique RU négativement. Le coefficient pour COPYNA est de $-0,001955$ avec une probabilité de 0.0014 . Plus haut est le manque des stratégies, plus bas est le niveau de réussite universitaire. Le deuxième sous-facteur est S'efforcer et réussir (COPYES) : le coefficient est de -0.000772 avec une probabilité 0.0299 ($p < 0.05$).

V. DISCUSSION

Les résultats sont conformes aux énoncés de diverses théories et mettent en évidence *le poids des facteurs psychosociaux sur le rendement* dans la mesure où ils sous-tendent l'action et en sont les moteurs. Ils montrent aussi le rôle important que jouent les *institutions* (famille, école, autres institutions éducatives...). En fait, ces facteurs sont *générés et consolidés dans le contexte proche ou médiat*. D'où l'importance d'une lecture *macro-micro* – le sujet tout comme sa famille, l'école, etc. relevant du plan micro –, en vue d'une lecture plus compréhensive du phénomène qui nous occupe.

En conséquence, à la lumière de ces résultats, nous pouvons dire que le Rendement ne peut pas s'entendre ni à partir du sujet pris de manière isolée – comme on a voulu le faire dans certaines théories – ni à partir du poids du contexte, pris lui aussi de manière isolée. Il y a une *imbrication de variables* ou facteurs de diverses natures, les aspects *psychosociaux* s'étant révélés avoir *un poids spécial/singulier*. On trouve également une imbrication de théories, sur lesquelles nous ne pouvons pas nous arrêter (Aparicio, 2007 a et b ; 2009 a et b).

Les résultats sont, par ailleurs – comme on peut l'observer en abordant l'instance qualitative – congruents avec les résultats dans cette ligne. Il existe des problèmes institutionnels, certes, liés à d'autres ; or, parmi les problèmes qui sont générés à l'intérieur des institutions (facultés/filières), les facteurs psychosociaux ont une importance particulière. Autrement dit, à côté des problèmes pédagogique-institutionnels (plan d'études, horaires des cours, etc.), d'autres problèmes apparaissent affectant le rendement des étudiants : problèmes de communication, isolement, types d'interaction, respect mutuel, tolérance, souplesse, pour n'en citer que quelques-uns (Aparicio, 2007 b, vol. 2 ; 2009 b).

De plus, les étudiants se différencient les uns des autres, tout en appartenant à la même Université/Filière, où il y a différents niveaux d'exigences, de systématisation du travail, etc. Tout ceci montre l'importance du contexte comme espace qui peut consolider ou non certaines stratégies facilitant le succès face à l'adversité. *Sujets et contextes jouent sont jeu depuis notre perspective systémique*.

D'où nous avons conclu que les résultats montrent l'association entre la réussite et le développement des stratégies de *coping* ainsi que l'intérêt qu'il y aurait à monter un module de formation destiné à entraîner les étudiants à faire face aux difficultés du travail universitaire et à ceux du monde du travail.

En fait, plusieurs sujets ont perdu son emploi – aujourd'hui plus que jamais dans le dernier siècle sous le COVID-19 – et devront travailler sous une précarisation en augmentation, plusieurs étudiants devront abandonner l'école et l'université par diverses causes (le manque de connectivité, l'existence de problèmes économiques, les distances, le rejet de quelques étudiants aux nouvelles formes de travailler à distance, les problèmes psychologiques déjà existants liés à la solitude, le isolement, le manque d'interactions avec leurs pairs,..., IESALC/UNESCO, 2020).

La reconversion sera une urgence mais pas tout le monde est préparé pour faire face aux changements ni, non plus, les systèmes sont préparés pour s'adapter vite afin de survivre à la plus importante crise socio-économique et sanitaire du siècle.

VI. CONCLUSION

Il faudra se ré inventer et pour cela, tant la Résilience comme le *Coping* deviennent indispensables.

Mais cette ré invention suppose une co-construction systémique entre le sujet (plan micro) et son contexte : immédiat (famille, école, institutions de formation en générale, organisations professionnelles...) et médiat (contexte macro national et, notamment, face au COVID-19, structurel) (cf. Art. 1 de ce n° de la revue. Nous abordons le nouveau paradigme systémique-compréhensif pour faire face à la "Nouvelle Normalité").

Quant aux "compétences sociales", comme l'auteure les considère, elles exigent la mise en œuvre des capacités "in situ" pour réussir face à l'adversité dans une situation concrète, pas générale mais "située".

Pour autant, plus que jamais étant donnée la gravité de la situation mondiale, tous les secteurs devront travailler à partir du *consensus*, pour essayer d'appliquer (avec les adaptations nécessaires) des protocoles partagés pour agir entre les institutions et les pays, de modèles et des bonnes pratiques des citoyens et des institutions qui sont utilisés dans d'autres pays du monde qui ont obtenu les meilleurs résultats, au moins relativement, face au virus.

Il faut construire de la citoyenneté. Le comportement individuel et collectif est décisif pour faire face à la pandémie et, même, la manière de se rélier de l'homme avec la nature, va permettre d'éviter d'autres pandémies²¹.

La Professionnalisation, dans ce sens et dans sa signification la plus ample, sera plus importante que jamais, en visant à la reconversion, tant pour les secteurs les plus vulnérables comme pour d'autres couches sociales les plus favorisées.

Quant aux champs disciplinaires, elle devra couvrir pas seulement le secteur éducation mais aussi le secteur travail, santé (physique et psychique, très touchée par l'incertitude, le désespoir et l'abandon des traitements par la peur au contagion, qui va impacter sur l'identité) ; sociologique (tenant compte, surtout, la problématique sérieuse des secteurs sociaux marginaux) ; économique, en tenant compte qu'il s'agit d'une crise mondiale ; géopolitique (l'interaction et retro alimentation parmi les pays – une interaction généreuse, pour profiter des bénéfiques de tout type, pas seulement le vaccin – deviendra une variable clé pour surmonter les adversités). Aussi, la planification des ressources humaines et la technologie sans oublier l'éthique et la personne, placée au milieu des structures (Aparicio 2020 c (sous presse, dans ce même n°). Le travail interdisciplinaire / transdisciplinaire, à la lumière du nouveau paradigme proposé, est devenu central.

Enfin, face à ce scénario spécial, il faudra regarder au transfert, à la pertinence pour surmonter les difficultés.

Il faudra repenser la formation pour consolider la capacité de résolution de problèmes et les "compétences blanches" ; pour aider à prendre conscience des difficultés réelles associées à la pandémie ; pour développer la créativité et la réflexibilité, pour l'innovation.

Il faudra imaginer des nouveaux scénarios et reconfigurations de la réalité.

RÉFÉRENCES

- Abric, J-C. (2001). *Prácticas sociales y representaciones*. México: Coyoacán.
- Agasisti, T. et al. (2018). "Academic resilience: What schools and countries do to help disadvantaged students succeed in PISA", OECD Education Working Papers, No. 167, OECD Publishing, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/e22490ac-en>
- American Heritage Dictionary (1994). 3rd Edition by Houghton Mifflin Company.
- Anthony, E.J. (1974). "The Syndrome of the Psychologically Invulnerable Child". In E.J. Anthony & C. Koupernik (Eds.), *The Child in his Family: Children at Psychiatric Risk* (pp. 3-10). Nueva York: Wiley.

²¹ Dans notre recherche IAM, avec les universitaires qui participaient des programmes d'échange international en France – nous avons connu à travers des organismes centraux et des moyens de communication – la gravité de la situation : plusieurs ont resté sans travail, sans pouvoir payer son logement, sans cours dans les universités, sans service de santé car la date limite avait finalisée pour la longue durée de la pandémie, etc. Face à cette situation, l'auteure et son équipe a construit des projets pour présenter aux appels d'offre et apporter une attention immédiate aux sujets qui, volontairement, voulaient trouver de l'aide professionnelle psychologique. Il y avait à ce moment des milliers de cas des universitaires qui demandaient de l'aide et le rapatriement ; en revanche, il n'y avait pas de normes fixées parmi les pays (coopération bilatérale) qui permettaient couvrir des situations d'émergence. La vie de plusieurs était en danger, en risque. La prévention était, à ce moment, insuffisamment développée.

- Anthony, E.J. (1987). "Risk, Vulnerability, and Resilience". In E.J. Anthony & B.J. Cohler (Eds.), *The Invulnerable Child* (pp. 315-360). New York: The Guildford Press. Cit. par Becoña, op. cit.
- Aparicio, M. (2005). *Les facteurs psychosociaux en relation avec la réussite universitaire et professionnelle*. 2^e thèse de doctorat. Paris: Université René Descartes, Sorbonne.
- Aparicio, M. (2007 a). *Les facteurs psychosociaux à la base de la réussite universitaire et professionnelle : aspects psychologiques et organisationnels*. HDR en Psychologie. Lille: Université de Lille3.
- Aparicio, M. (2007b). *Mobilité et réussite universitaires et professionnelles. Du niveau macro au niveau micro*. HDR en Sciences de l'éducation. Paris: Université Paris X, Nanterre.
- Aparicio, M. (2009a). *La demora en los estudios universitarios. Causas desde una perspectiva cuantitativa*. Tomo I. Mendoza: EDIUNC.
- Aparicio, M. (2009b). *La demora en los estudios universitarios. Causas desde una perspectiva cualitativa*. Universidad Nacional de Cuyo, Tomo II. Mendoza: EDIUNC.
- Aparicio, M. (2009 c). *Les facteurs psychosociaux et la réussite universitaire et professionnelle*. ANRT. Presses de l'ANRT, Lille, 469 pp et 126 pp. d'Annexes.
- Aparicio M. (2011 a). Las competencias sociales ¿las grandes ausentes en la formación secundaria y universitaria? *Congreso Internacional de la Red Iberoamericana de Investigación sobre la Calidad de la Educación Superior (RIAICES)*, Portugal. Du 24 au 26 février.
- Aparicio, M. et al (2013). "Stratégies pour faire faces aux obstacles et Rallongement des études à l'Université". *Colloque international de psychologie du travail et des organisations*. Abidjam, Actes.
- Aparicio, M. (2015 a). Towards a sui generis Systemic Theory: The Three-Dimensional Spiral of Sense. A Study in Argentina Applied to Identity and Professionalization (Part I). *Asian Academic Research Journal an Social Science and Humanities*, 2(8) 246-282.
- Aparicio, M. (2015 b). The Theory of the Three-Dimensional Spiral of Sense: An Application with special Reference to Identity and Professionalization in other Disciplinary Areas (Part 2). *Asian Academic Research Journal of Social Sciences & Humanities*, 2(8), 194-245.
- Aparicio, M. (2016 h). *Les facteurs psychosociaux à la base de la réussite universitaire et professionnelle. Aspects psychologiques et organisationnels*. Editions Universitaires Européennes. OmniScriptum GmbH & Co.KG., Dusseldorf, Germany. 481 pp.
- Aparicio, M. (2016 i). "Resiliency, Professionalization and Identity. A Study in Relation to Achievement at University at the Light of a New Paradigm: The Spiral Three Dimensional of Sens". *European Journal of Interdisciplinary Studies (EJIS)*, Jan-Apr., 1(3): 126-131.
- Aparicio, 2016-2020, Programa PICTO, Agencia Nacional de Ciencia y Tecnología). *Projet de recherche dirigé par M. Aparicio, intitulé "Trayectorias laborales, Satisfacción, Profesionalización e Identidad. Un estudio en la UNCuyo en distintos contextos organizacionales (científicos, docentes y administrativos)"*.
- Aparicio, M. (2018 a). "Teacher Identity and Sociopolitical and Professionalization Demands. An Analysis of Their Relation in Light of a New Systemic Paradigm: the Three-Dimensional Spiral of Sense". *European Journal of Social Science Education and Research*, 5(1): 43-58. April.
- Aparicio, M. (2018 b). "Satisfaction, Resilience and Achievement. Towards a Change in Priorities within the Framework of New Sociocultural and Educational Paradigms". *European Journal of Social Science Education and Research*, 5(2): 116-127. August.
- Aparicio, M. (2018 c). "Resiliency and Cooperation or Regarding Social and Collective Competencies for University Achievement. An Analysis from a Systemic Perspective". *European Journal of Social Sciences Education and Research*, 5(3): 123-135.

- Aparicio, M. (2019 a). "L'articulation entre formation et monde du travail et sa relation avec les trajectoires et les identités des docteurs selon une approche systémique, *Europeana Systemica*, n° 8 : 353-363.
- Aparicio, M. (2020 a). "University Pathways of Graduate Students: Professionalization, Innovation and Identity. A French-Argentine Comparative Study". *European Journal of Social Science Education and Research*, vol. 7, issue 1: 99-112. January-April.
- Aparicio, M (2020 b). Resilience: A "Psychosocial" Competency and Its Role in the Pathways of University Students in Intercultural Research (Pre and Post-COVID-19). *European Journal of Interdisciplinary Studies*, vol 6, issue 2: 32-51. May-August (Cambridge University).
- Aparicio, M. (2020 c). "Vers un paradigme systémique compréhensif Post-COVID-19 pour la 'Nouvelle Normalité' : La personne/le citoyen au centre de la culture et le contexte planétaire en interaction". *Acta Europeana Systemica* (AES), n°10.
- Aparicio, M. (2020 d). *Trajectoires académiques et facteurs psychosociaux liés à la réussite. Le rôle de la résilience depuis une approche systémique*. Generis Publishing.
- Argyris, C. (1982). *Learning and Action: Individual and Organizational*. San Francisco: Jossey-Bass. Cit. par Shön, op. cit.
- Barnard, C. P. (1994). "Resiliency: A Shift in Our Perception? *American Journal of Family Therapy*, 22: 135-144.
- Bandura, A. (1977). "Self-efficacy: Toward a Unifying Theory of Behavioral Change". *Psychological Review*, 84: 225-239.
- Bandura, A. (1982). "Self-efficacy Mechanism in Human Agency". *American Psychologist*, 32: 122-148.
- Becoña, E. (2006). "Resiliencia: definición, características y utilidad del concepto". *Revista de Psicopatología y Psicología Clínica*, 11(3): 125-146.
- Burke, R. & Greenglas, E. (2001). "Hospital Restructuring and Nursing Staff Well-Being: The Role of Coping". *Journal of Health and Human Services Administration*, 24(1): 3-26. February.
- Brown Ceslowitz, S. (1989). "Burnout and Coping Strategies among Hospital Staff Nurses". *A Journal of Advanced Nursing*. <https://doi.org/10.1111/j.1365-2648.1989.tb01590.x>
- Carver, C. S., Scheier, M. F., & Weintraub, J. K. (1989). "Assessing Coping Strategies: A Theoretically Based Approach. *Journal of Personality and Social Psychology*, 56(2): 267-283.
- Csikzentmihalyi, M. (1988). Society, Culture and Person: A System View of Creativity. In R.J. Stemberg (Ed.), *The nature of Creativity : Contemporary Psychological Perspectives* (325-339). Cambridge University Press.
- Csikzentmihalyi, M. (1998). *Creatividad. El flujo y la psicología del descubrimiento de la invención*. Paris / Barcelona (1a ed. 1978).
- Cuervo Rodríguez, J; Yanguma, C. & Arroyave, M. (2011). "Comprensiones de la resiliencia en los libros editados en español y localizados en seis bibliotecas de Bogotá, Colombia". *Diversitas*, 7(1): 57.
- Diccionario de la Lengua Española (2005). 1ª. ed. Madrid: Santillana.
- Dyer, J. & Minton McGuinness, T. (1996). Resilience: Analysis of the Concept, *Archives of Psychiatric Nursing* 10(5):276-282. November. DOI: [10.1016/S0883-9417\(96\)80036-7](https://doi.org/10.1016/S0883-9417(96)80036-7)
- Dubar, C. (1991). Formation continue et dynamique des identités professionnelles. *Formation et Emploi*, 34, 87-100.
- Dubar, C. (2000 a). *La socialisation*. Paris: Colin.
- Dubar, C. (2000 b). *La crise des identités*. Paris: PUF.
- Endler, N.S. & Parker, J.D. (1990). "Multidimensional Assessment of Coping: A Critical Evaluation". *Journal of Personality and Social Psychology*, 58(5), 844-854. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.58.5.844>.

- Endler, N. S. & Parker, J. D. A. (1994). "Assessment of Multidimensional Coping: Task, Emotion, and Avoidance Strategies". *Psychological Assessment*, 6(1) : 50-60. <https://doi.org/10.1037/1040-3590.6.1.50>
- Everly, G.S. (1989 a). *A Clinical Guide to the Treatment of the Human Stress Response*. New York: Plenum Press.
- Everly, G.S., Jr. (1989b). *The Plenum Series on Stress and Coping. A Clinical Guide to the Treatment of the Human Stress Response*. Nueva York : Plenum Press. <https://doi.org/10.1007/978-1-4613-0741-9>.
- Frydenberg, E. & Lewis, R. (1996). "ACS. Escalas de Afrontamiento para Adolescentes". Adaptation J. Pereña & N. Seisdedos. Madrid: TEA.
- GNEUSA. (2020 d). "Enquête sur la Résilience sociale". Red Internacional de Asesoramiento Científico del Gobierno y Koi Tū - Centro de Futuros Informados. Auckland University.
- Grotberg, E. (1995). The Internacional Resilience Project: Promoting Resilience in Children.
- Grotberg, E. (2002). "Nuevas tendencias en resiliencia". Dans A. Melillo & E. Suarez Ojeda. *Resiliencia. Descubriendo las propias fortalezas*, Buenos Aires, Paidós.
- Grotberg, E. (2006). *La resiliencia en el mundo de hoy*. España: Gedisa.
- Henderson, N. & Milstein, M. (2003). *Resiliencia en la escuela*. Buenos Aires: Paidós.
- Hudek-Knežević, J.; Kardum, I. & Vukmirović, Ž. (1999). "The Structure of Coping Styles: A Comparative Study of Croatian Sample". [https://doi.org/10.1002/\(SICI\)1099-0984\(199903/04\)13:2<149::AID-PER326>3.0.CO;2-Z](https://doi.org/10.1002/(SICI)1099-0984(199903/04)13:2<149::AID-PER326>3.0.CO;2-Z)
- IESALC/UNESCO (2020). "IESALC insta a los estados a asegurar el derecho a la educación superior en igualdad de oportunidades ante el COVID-19". 7 Abril 2020. On line.
- Kotliarenko, M.A.; Cáceres, D & Fontecilla; D. (1997). *Estado de Arte en Resiliencia*. Organización Panamericana de la Salud Oficina Sanitaria Panamericana, Oficina Regional de la Organización Mundial de la Salud. CEANIM Centro de Estudios y Atención del Niño y la Mujer, Julio, Fundación W. K. Kellogg, Agencia Sueca de Cooperación Internacional para el Desarrollo.
- Lazarus, R.S. & Folkman, S (1986). *Estrés y procesos cognitivos*. Barcelona: Martínez Roca.
- Lazarus, R. S. (1966). *Psychological Stress and the Coping Process*. McGraw-Hill.
- Lazarus, R.S. and Cohen, J.B. (1977). *Environmental Stress*. New York : Plenum.
- Lazarus, R. & Folkman, S. (1986). *Stress y procesos cognitivos*. Barcelona: Martínez Roca
- Leiter, M.P. (1990). "The Impact of Family Resources, Control Coping and Skill Utilization on the Development of Burnout: A Longitudinal Study". *Human Relations*, 43: 1067-1083.
- Leiter, M.P. (1991). "Coping Patterns as Predictors of Burnout: The Function of Control and Escapist Coping Patterns". *Journal of Organizational Behaviour*, 12: 123-144.
- Lorenzo, R. (2010). *Nuestra capacidad de recuperación ante los obstáculos*. Buenos Aires: Andrómeda.
- Luthar, S. (1993). "Methodological and Conceptual Issues in Research on Childhood Resilience". *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 34: 441-453.
- Martín Díaz, M.D.; Jiménez Sánchez, M.P. & Fernández-Abascal, E. G. (1997). Estudio sobre la Escala de Estilos y Estrategias de Afrontamiento (E^{3A}), REME (*Revista Electrónica de Motivación y Emoción*,), 4(3). On line.
- McClelland, D. (1960) *The Achieving Society*. The Free Press.
- Manciaux, Vanistendael, Lecomte & Cyrulnik (2001). "La resiliencia: estado de la cuestión". Cit. par M. Manciaux (2003a). *Resistir o rehacerse*. Barcelona, Gedisa 2003.
- Manciaux, M. (Ed.) (2003b). *La resiliencia: resistir y rehacerse*. Madrid: Gedisa.

- Marquez, S. (2006). "Estrategias de afrontamiento del estrés en el ámbito deportivo: fundamentos teóricos e instrumentos de evaluación". *Internacional Journal of Clinical and Health Psychology*, 6(2): 359-378. Asociación Española de Psicología Conductual Granada, España.
- Masten, A.S., Hubbard, J.J., Gest, S.D., Tellegen, A., Garmezy, N. & Ramírez, M. (1999). Competence in the Context of Adversity: Pathways to Resilience and Mal-adaptation from Childhood to late Adolescence. *Development and Psychopathology*, 11: 143-169.
- Massone, A. & González, G. (2003). "Estrategias de afrontamiento (*coping*) y su relación con el logro académico en matemática y lengua en adolescentes de noveno año de Educación General Básica". Universidad Nacional de Mar del Plata, Argentina. En OEI – *Revista Iberoamericana de Educación*.
- Mo, J. (2018). Comment l'enquête PISA mesure-t-elle les compétences de collaboration des élèves?, PISA à la loupe, No. 77, OECD Publishing, Paris. Available : <http://dx.doi.org/10.1787/f357f15a-fr>.
- Montero, I. & Alonso Tapia, J. (1992). "Cuestionario Mape II". Dans J. Alonso Tapia. Motivación en la adolescencia. Madrid: UAM.
- Moscovici, S. (1961). *La psychanalyse, son image et son public*. Paris: PUF.
- Novella, A. (2002). *Incremento de la resiliencia luego de la aplicación de un programa de psicoterapia breve en madres adolescentes*. (Tesis de Maestría). Universidad Nacional Mayor San Marcos.
- Oxford English Dictionary (1933). Oxford University Press.
- Perrenoud, Ph. (2007). *Diez nuevas competencias para enseñar*. Barcelona: Ed. Graó (5ª ed.).
- Piecq, A. (2011). "Le burn-out et la résilience sous la loupe de 12 principes directeurs". *Acta Europeana Systemica*, n°01. Approche systémique de la diversité : Du savoir à la pratique - De la pratique au savoir. Actes du 8e Congrès de l'Union Européenne de Systémique (UES). Proceedings of the 8th congress of the European Union for Systemics (EUS). UES-EUS, Brussels, Belgique, 19 au 22 octobre.
- Pines, A.; Aronson, E. & Kafry, D. (1981). "Burnout: From tedium to personal growth". Dans C. Cherniss (Ed.) *Staff Burnout: Job Stress in the Human Services*. Nueva York: The Free Press.
- Puerta de Klinkert, M. P. (2002). *Resiliencia. La estimulación del niño para enfrentar desafíos*. Buenos Aires: Lumen.
- Real Academia de la Lengua (1964). Enciclopedia Salvat de la Ciencia y de la Tecnología, Madrid: Salvat.
- Rirkin, M. & Hoopman, M. (1991). *Moving beyond Risk to Resiliency*. Minneapolis, MN: Minneapolis Public School.
- Rogers, D., Jarvis, G. & Najarian, B. (1993). "Detachment and Coping: The Construction and Validation of a New Scale for Measuring Coping Strategies". *Personality and Individual Differences*, 15 : 619-626.
[http://dx.doi.org/10.1016/0191-8869\(93\)90003-L](http://dx.doi.org/10.1016/0191-8869(93)90003-L)
- Rutter, M. (1985). "Resilience in the Face of Adversity: Protective Factors and Resistance to Psychiatric Disorders". *British Journal of Psychiatry*, 147: 598-611.
- Rutter, M. ; MacDonald, H. ; Le Couteur, A. ; Harrington, R. ; Bolton, P. & Bailey, A. (1991). "Debat and Argument". *Child Psychol. Psychiat.* 32(6): 1033-1034. Edited by: Edmund Sonuga-Barke. <https://doi.org/10.1111/j.1469-7610.1991.tb01929.x>
- Rutter, M. (1992). "Resilience: Some Conceptual Considerations". *Journal of adolescent Health*, 1 (14).
- Sander, B. (1990). *Educación, administración y calidad de vida*. Buenos Aires: Santillana.

- Sandler, I., Tein, J. & Zautra, A. (2000). "Stressful Life Events, Psychological Distress, Coping, and Parenting of Divorced Mothers: A Longitudinal Study". Dans *Journal of Family Psychology*, 14(1): 27-41. April. DOI: 10.1037/0893-3200.14.1.27
- Sandler, & R. P. Weissberg (Eds.), *The promotion of wellness in children and adolescents* (p. 133–184). Child Welfare League of America.
- Schleicher, A. OECD (2020). Directeur d'éducation. Santillana.
- Seligman, M. (1991). *El optimismo es una ventaja y un placer que se adquiere*. Buenos Aires : Atlántida.
- Seligman, M.E.P. & Csikszentmihalyi, M. (2000). "Positive Psychology: An Introduction". *American Psychologist*, 55: 5-14.
- Selye, H. h. (1956). *The Stress of Life*. New York: Mc Graw Hill.
- Shön, D. (1983). *The Reflexive Practitioner*. New York: Basic Books.
- Stefani, D. (2004). "Gender and coping in old age". *Interdisciplinaria*, n° spécial: 109-125.
- UNESCO/OECD (2015). *Habilidades para el Progreso Social: El Poder de las Habilidades Sociales y Emocionales* OECD (2015), *Skills for Social Progress: The Power of Social and Emotional Skills*, OECD Skills Studies, OECD Publishing, Paris. <http://dx.doi.org/10.1787/9789264226159-en>
- Werner, E. & Smith, R. (1982). *Vulnerable, but Invincible: A Longitudinal Study of Resilient Children and Youth*. New York: McGraw-Hill.
- Werner, E.E. (1989). "High-Risk Children in Young Adulthood: A Longitudinal Study from Birth to 32 Years". *American Journal of Orthopsychiatry*, 59: 72-81.
- Wyman, P. A., Sandler, I., Wolchik, S. & Nelson, K. (2000). *Resilience as cumulative competence promotion and stress protection: Theory and intervention*. In D. Cicchetti, J. Rappaport, I. Sandler, & R.P. Weissberg (Eds.), *The promotion of wellness in children and adolescents* (p. 133–184). Child Welfare League of America.

